

The Amazing Keystone Big Band, dix-sept amis jazzmen de haut vol, accompagnés de la chanteuse Agathe Iracema, ont endiablé le théâtre Toursky, à Marseille par leur jazz bouillonnant d'énergie communicative.



Alliant un niveau technique très haut et une culture de jazz élevée, les musiciens du big band ont fait vibrer la salle du théâtre Toursky sur des standards de jazz ou des compositions originales. Ces jeunes artistes, la moyenne d'âge est de 27 ans, ont réussi à insuffler un vent de jeunesse à ces morceaux d'hier. Ils les ont revisités, accompagnés de la voix chaude et sensuelle d'Agathe Iracema, cette jeune chanteuse de 23 ans pleine de charme. Par moment, les mélodies nous projetaient dans les années 40 ou dans des dancings de Harlem. En deuxième partie, cette formation se penche sur le jazz dans le cinéma avec les thèmes célèbres de *La panthère Rose*, *Les Aristochats*, *Mission impossible*... Et pour terminer, ils nous ont offert, en surprise, un medley de leur adaptation de *Pierre et le loup*

. Montrant une étonnante maturité, ces solistes, originaires de Paris, de Lyon, de Belgique et de Suisse, dirigés par David Encho, Bastien Ballaz, Jo Boutellier et Frederic Nardin, ont enflammé le public.



Entretien avec David Encho, un des dirigeants de *The Amazing Keystone Big Band*

Jocelyne Silvy : Quel est l'histoire de la formation de *The Amazing Keystone Big Band* ?

David Encho : Le groupe s'est formé au gré des rencontres au Conservatoire National Supérieur de Paris ou dans des clubs de jazz parisiens. *The Amazing Keystone Big Band* fit son

premier concert dans un tout petit club de jazz lyonnais en avril 2010. Notre nom est issu de ce lieu de nos début sur les pentes de la Croix Rousse, dénommé clef de voûte. La formation était destinée au départ à ne faire qu'un seul concert. Mais celui-ci s'est tellement bien passé, nous étions 17 sur scène, amis musiciens proches, il y avait presque plus de monde sur scène que dans la salle, que nous avons décidé de continuer l'aventure. Pendant un an et demi, nous jouions les lundi soir, jour off pour les musiciens en général. En nous réunissant régulièrement, nous avons obtenu rapidement un son d'ensemble, une cohésion de groupe qui nous a permis de fondre toutes les individualité en une individualité orchestrale. Nous avons pu tenter des expériences sonores, des associations d'instruments et de timbres. Très rapidement, des projets de plus grandes envergures se sont présentés, nous avons notamment accompagné liz Mc Comb, Rhoda Scott, Cécile McLorin Salvant, Michel Hausser.

Le festival de jazz de Vienne

nous a permis de jouer devant 5000 personnes en 2011. A l'issu de ce concert, le festival nous a proposé de faire une adaptation de

Pierre et le Loup

devant 6000 enfants, de 5 à 10 ans, à Vienne dans le théâtre antique le 28 juin 2012.

Nous avons enregistré un disque de ce projet chez *Chant du Monde et Harmonium Mundi* en février 2013 et dès le mois de mars, nous sommes partis en tournée. Nous nous sommes produits dans 40 villes différentes en un an avec 2 à 3 concerts dans la journée soit un total de 100 concerts.

Quels sont vos projets ?

Nous avons plusieurs concerts en cours. Celui de ce soir et le projet avec *Pierre et le loup*, qui permet de diffuser avec 18 musiciens, un saxophoniste en plus, un comédien et un ingénieur du son. Tourner avec 20 personnes c'est une grande chance.

Nous serons les 20 et 21 mars à Puteaux, le 6 mai à Macon et le 18 mai à Haubourdin.

Aujourd'hui, vous nous avez offert un programme varié

Nous avons fait deux répertoires : un autour des grandes divas du jazz, un hommage aux chanteuses que nous n'avons pas eu la chance de voir sur scène et que nous connaissons par les enregistrements ou par des films. En seconde partie nous avons joué un répertoire autour de grands thèmes qui ont marqués l'histoire du cinéma. Nous avons fait, cependant, une entorse au programme en jouant un medley autour de *Pierre et le loup*.



Quelles sont les modifications que vous avez apporté dans cette adaptation de Pierre et le loup ?

Le comte originale de Prokofiev dure 25 min pour un orchestre symphonique réduit, nous l'avons rallongé en 40 minutes car nous avons rajouté de l'improvisation. De plus, chaque animal, chaque personnage est personnifié par un instrument et un style de jazz. Par exemple, le chat est représenté par du jazz hip hop et par un saxophone ténor. Cette œuvre s'adresse en premier aux enfants mais aussi à leur parents car elle permet de mieux découvrir le jazz. Nous avons voulu, à travers cette adaptation, retracer l'histoire du jazz.

Si la vertu première de cet orchestre est de se produire sur scène , il possède aussi un rôle pédagogique d'initiation pour ceux qui ne connaissent pas cette musique. Le jazz a tendance à tomber en désuétude et nous, notre moyenne d'age étant de 27 ans, avons le désir de transmettre cette passion et cet enthousiasme. En live, l'énergie communiquée par les musiciens change tout. Le jazz est de la musique vivante car elle est basée sur l'improvisation à 90%. En 2013, Nous avons pu ainsi jouer si l'on cumule devant 60000 personnes et 35000 enfants.

Pourquoi avoir choisi de jouer avec Agathe Iracema ?

En général nous jouons avec Cecile Mc Lorin Solvant, chanteuse très douée, une vraie musicienne, mais elle n'était pas libre. La voix d'Agathe Iracema m'a plu et nous avons fait une répétition sur Paris il y a un mois. De tels échanges entre de nouveaux musiciens sont possibles dans le jazz. Cette musique a eu une grande évolution mais en un siècle seulement, entre 1890 à aujourd'hui. Elle est riche de métissages et regroupe énormément de cultures dont la principale est issue des grands standards de jazz. Grâce à ce partage de la même culture et du même langage universel, celui de la musique sur scène, nous pouvons facilement créer un moment de symbiose entre les musiciens notamment grâce à l'improvisation.



Quel est votre parcours personnel ?

J'ai commencé à faire des concerts très jeune, dès 16 ans, alors que j'étais encore au lycée. J'ai joué en duo avec mon frère, pianiste de jazz, en trio avec ma mère, Caroline Casadesus, soprano lyrique autour de la musique classique et du jazz. J'ai fait des tournées au Japon, Chine Cambodge... Actuellement, je fais partie d'un quartet de jazz depuis 4 ans (piano, contrebasse, batterie et trompette). La musique est plus actuelle et plus métissé avec la musique classique, pop et folk. Un deuxième disque va sortir en septembre 2014 chez *C hant du Monde et Harmonia Mundi*
?

Vous êtes donc d'une famille de musiciens

Beaucoup d'arts différents sont représentés dans la famille. En plus de mon frère, pianiste de jazz et ma mère, soprano lyrique, mon grand père est chef d'orchestre à Lille. Mon ex beau-père Didier Lockwood, également musicien, avec lequel j'ai joué, viendra au Toursky le 29 mars.



Agathe Iracema, une voix chaude et souriante :

Bercée dès son plus jeune âge par la trompette de Miles Davis, par la fabuleuse voix d'Ella Fitzgerald, Agathe Iracema découvre le jazz à travers l'univers musical de son père, bassiste brésilien mais aussi à travers les claquettes. À 14 ans, encouragée par la chanteuse américaine Sheila Jordan, elle fait un premier enregistrement avec Vincent Bourgeyx au piano et Juan-Sebastien Jimenez à la contrebasse. Aujourd'hui cette jeune chanteuse tisse un répertoire varié aux influences afro et latino. Elle délivre, dans les deux formations auxquelles elle appartient, une interprétation contemporaine de la musique brésilienne, quelques compositions originales, des standards de jazz et de pop. Sa voix souriante et son timbre profond tout en velours et en émotion associés à sa fraîcheur et son sens du rythme font d'elle une artiste de jazz de talent.

« *Déjà lorsque Agathe dansait, elle se métamorphosait, aujourd'hui lorsqu'elle chante, elle s'illumine* » déclare sa professeur de rock acrobatique venue assister à la représentation.

Entretien avec Agathe Iracema à la sortie du spectacle

Jocelyne Silvy : *Aujourd'hui, vous chantez avec un orchestre de 17 musiciens, le Keystone Big Band, qu'en avez-vous pensé ?*

Agathe Iracema : C'est la première fois que je chante avec cette formation et la première fois avec un big band. C'est un vrai plaisir ! C'est une expérience nouvelle car j'ai éprouvé d'autres sensations, l'approche est différente, très cadrée, il faut prendre d'autres repères. Le positionnement s'avère différent entre un lid entouré de musiciens et au milieu d'autres de lids. J'ai maintenant plein de nouvelles idées à exploiter.

Plus jeune, je rêvais d'écrire pour un big band. Aujourd'hui, ayant pris conscience de toutes les difficultés et des réalités, je pense que ce n'est pas pour tout de suite...

Comment êtes vous venu au jazz ?

Je suis d'une famille de mélomanes et de musiciens. Le jazz a fait très tôt parti de ma vie, et à l'adolescence, j'en suis devenue passionnée. J'ai rencontré Sheila Jordan lors d'une *master class*

auquel je participais. Elle m'a dit que j'avais du talent et m'a conseillé de passer des concours. J'ai donc enregistré une maquette avec des musiciens sur Paris avec lesquels j'étais en contact. Mais n'étant pas majeure, je n'ai pu y participer. Cependant un des musiciens m'a pris sous son aile et m'a appris le métier.



Quels sont vos projets ?

Actuellement, je chante avec un quartet de jazz depuis six ans l'*Agathe jazz quartet* ainsi que dans une formation de sextet de musique brésilienne depuis deux ans, l'*Agathe Iracema Brazilian Music Band*

. Je me produis un peu partout en France avec le quartet et la formation brésilienne. Les prochains concerts sont le 20, 22 et 29 mars. Actuellement, je travaille sur un nouvel album avec le quartet qui sortira à la fin de l'année 2014 et sera suivi d'une tournée. Puis je me pencherai sur l'élaboration d'un cd avec le groupe brésilien.

Pour plus de renseignements :

keystonebigband.com

www.davidencho.com

agathe.nanacola.fr/agatheiracema/news.html

Jocelyne Silvy